Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 89 (1992)
Heft: 3

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

Mars 1992

Une nouvelle année apicole débute. Sera-t-elle bonne? médiocre? ou encore mauvaise? Le temps, maître incontestable de ce nouveau cycle, nous le dira. Toutefois, l'apiculteur, par son intervention, son comportement face à des conditions données, pourra influencer positivement (ou au contraire, négativement) l'action de la nature.

Vous venez de recevoir «l'agenda apicole»; je prendrais, afin de varier un peu mes propos, la rubrique «travaux en mars» comme fil conducteur pour développer mes conseils de ce début de printemps.

En apiculture, il est des gestes, des interventions (comme en agriculture d'ailleurs — ces deux activités étant étroitement liées) qui doivent d'année en année, à diverses époques, être répétés, dictés qu'ils sont par les conditions climatiques, météorologiques, biologiques, saisonnières, et qui, de ce fait, ne peuvent ni ne doivent souffrir de retard dans ce calendrier sous peine de créer les conditions aux pires déboires.

Nous nous devons donc d'être attentifs afin d'intervenir à temps, au bon moment, ni trop tôt, ni trop tard, dans la délicate conduite de nos abeilles qui, elles, sont étroitement liées à ce cycle biologique, ne l'oublions pas!

Le facteur «chaleur» est important et détermine la plupart des opérations qui seront effectuées au rucher.

Par exemple, nous ne «visiterons» sous aucun prétexte nos colonies par une température inférieure à +15° à l'ombre (température ambiante). Nous nous contenterons d'une surveillance au trou de vol, surveillance qui nous servira d'indicateur sur la vie à l'intérieur de la ruche.

Un petit fascicule, «Au trou de vol», de Heinrich Storch, nous apporte les connaissances nécessaires à cette intéressante et indispensable observation. En outre, tant que faire se peut, nous ne dérangerons pas une colonie uniquement pour «se faire plaisir».

Chaque intervention à l'intérieur du corps de ruche, directement sur la grappe, doit être trouvée absolument indispensable et réfléchie. Sinon évitons-là. Il est clair, toutefois, que nous devrons effectuer en temps voulu l'indispensable visite dite «de printemps» qui aura pour but de nous renseigner sur la vie de chaque colonie au sortir de l'hiver; mais il est encore un peu tôt pour en parler.

Pour l'instant soyons attentifs à ce que nos colonies, qui ont passé l'hiver et répondu à l'appel du printemps, aient suffisamment de chaleur, du pollen (arbres, succédanés, etc.), des provisions (miel de réserve, candi), de l'eau (abreuvoir à proximité), choses indispensables à l'élevage qui progresse avec les beaux jours.

Il se peut aussi que certaines colonies, pour une raison ou une autre, manquent de provisions; n'attendons pas, bien sûr, les beaux jours pour intervenir avec du candi, posé directement sur les cadres, car ouvrir alors la ruche pour la sauver au risque de la refroidir est un moindre mal que de risquer de la perdre à cause de la famine.

Si une colonie n'a pas passé l'hiver, fermons le trou de vol, déplaçons la ruche et n'attendons pas pour la vider, la désinfecter et la préparer pour une affectation future.

Voilà, en quelques mots, la conduite à adopter en ce début mars.

Poursuivons maintenant ensemble le chemin qui nous conduit dans la réalisation de notre rucher. Nous avons trouvé l'emplacement favorable, nous allons l'aménager afin de recevoir les ruches. Tout d'abord, choisissons une orientation qui sera, sauf impératif contraire, sud, sud-est, ceci en raison de l'ensoleillement et des vents du sud qui sont plus rarement porteurs de pluie et de froid.

Il est une habitude dictée par des raisons pratiques de disposer les ruches sur une rangée, il faut cependant être conscient que cette disposition favorise la dérive. Il faudra donc disposer des repères afin d'aider les abeilles à retrouver leur maison avec plus de facilité.

Aplanissons le terrain à l'emplacement futur des ruches en prévoyant un passage pour l'apiculteur, ainsi qu'un dégagement vers l'avant (ligne de vol). Sur cet aplani, disposons un peu de gravier ou tout autre agrégat permettant de distinguer au sol des anomalies éventuelles. Posons ensuite les supports en les mettant bien de niveau dans les sens longitudinal et latéral (construction des cires). Les abeilles bâtissent leurs rayons suivant un plan vertical.

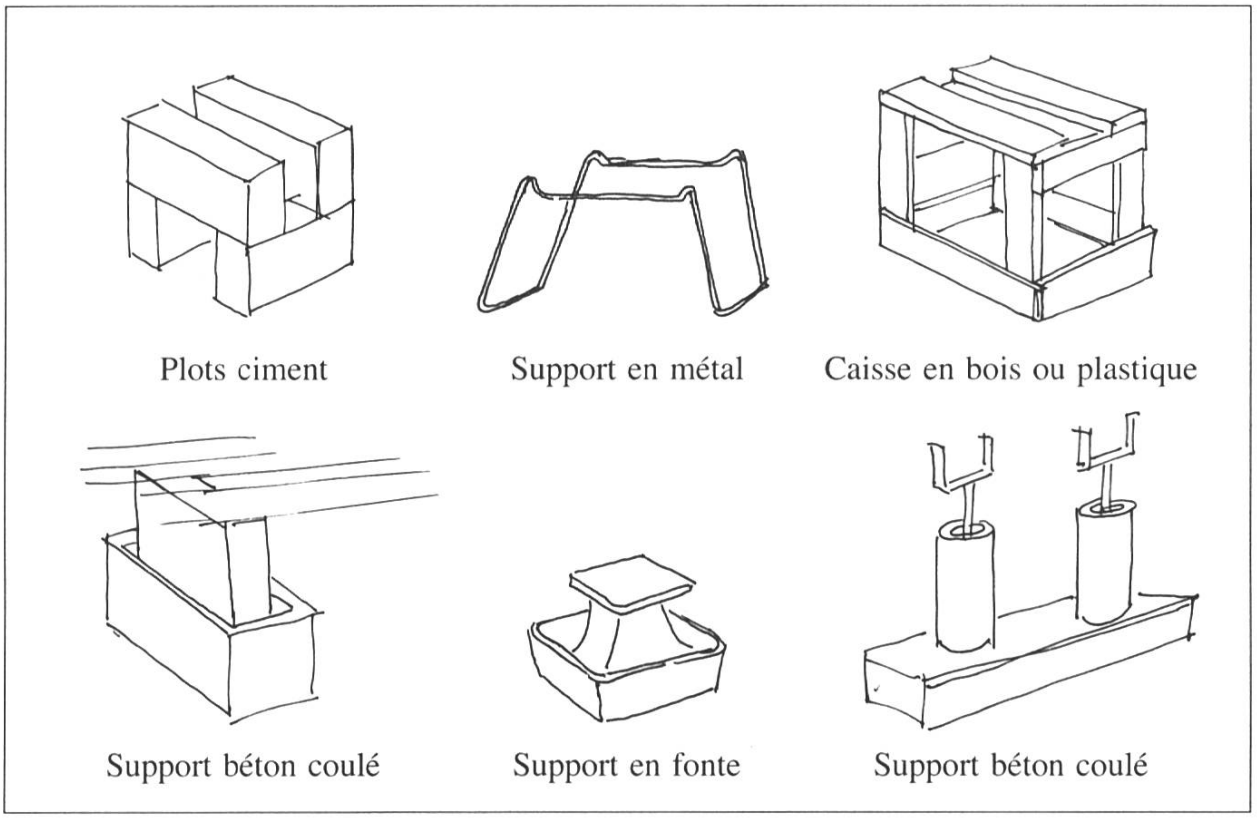
Choisissons un support approprié à l'exploitation de notre rucher. Selon que nous pratiquerons une apiculture sédentaire ou pastorale, nos choix seront peut-être différents.

Apiculture sédentaire: supports plus stables, lourds, imputrescibles. Apiculture pastorale: supports plus léger. Mais, dans les deux cas, on peut

prévoir des supports fixes et lourds disposés à demeure au rucher et à l'emplacement de pastorale.

Leur hauteur sera fonction de la taille de l'apiculteur facilitant les interventions au niveau des hausses, ainsi que d'une certaine distance au sol (humidité, dégagement des herbes hautes par rapport à la ligne de vol.

Voici un croquis des divers supports possibles:



Je vous quitte et vous donne rendez-vous en avril.
A bientôt.
Evolène, le 10 février 1992 **Robert Fauchère**

OCCASION UNIQUE!

Profitez de changer vos vieux fonds de ruches en achetant à très bon compte quelques plateaux ordinaires de notre ancien stock. Ces fonds pour ruches **ordinaires** ou **pastorales** sont neufs. Au lieu de Fr. 56.—, ils vous sont offerts à **Fr. 30.—** la pièce, **Fr. 135.—** les 5 pièces, **Fr. 250.—** les 10 pièces. Offre valable jusqu'à épuisement du stock. Faites vite!

RITHNER & Cie - Apiculture - 1870 MONTHEY - Tél. (025) 71 21 54.